

Où en est le monde ? Où va-t-il ?



FINADOC
Services Financiers - Gestion de Fortune
Directeur Financier Privé

PREAMBULE

Le sujet de cette note est d'évoquer quelques grands thèmes importants et synchronisés entre eux.

Les sept commentaires ci-contre ne se veulent ni positifs ni négatifs mais plutôt factuels et avec tout le recul nécessaire quand le temps et le risque restent deux données essentielles à la gestion financière.

Quand on sait que globalement les gérants ne se soucient pas ou trop peu de la macro-économie pour investir ou désinvestir, ce sont alors les conseillers indépendants qui le font ou qui éclairent... parfois les deux... du moins pour certains.

Sur une échelle de 1 à 10, la santé du monde serait de 4 à 5 quand elle fut à 9 avant la crise. Quel serait un chiffre d'ici un an ? A peine plus d'un demi-point. A 3 ans ? peut-être 6 à 7 maximum. Au-delà, ce serait une nouvelle crise possible.



Les deux questions de cette note sont courtes, les réponses devraient l'être également mais le sujet est vaste par nature. Synthétisons néanmoins en toute simplicité, au-delà de notre hexagone :

1. Les séquelles de cette crise économique-financière vont bien au-delà des ajustements économiques qu'opère chaque pays. Le système financier s'est remis bien plus vite (et bien plus fort) que les Etats, les ménages et les entreprises. L'on aura encore besoin des banques, et la finance « parallèle » (fonds d'investissement, financements publics, crowdfunding, placements privés obligataires...) est trop peu organisée ou efficiente.

2. La finance mondiale se résout a minima : Bale III vise à renforcer les capitaux propres des banques et à assurer un ratio de liquidité pour faire face à des retraits possibles d'épargnant pendant 30 jours. Les besoins en recapitalisation se font progressivement, plus vite que les échéances prévues (qui sont elles repoussées). Le risque bancaire systémique est très réduit, mais les maux du passé refont surface. D'où la vigilance nécessaire.

.../...

Où en est le monde ? Où va-t-il ?

3. L'immobilier américain : c'est par lui qu'a commencé la crise des subprimes (avec les agents bancaires naturellement et la « complicité » de tous). Ceci posé, l'immobilier américain reprend des couleurs... mais 70% des transactions sont le fait de fonds d'investissement et non du grand public. La donne est faussée... mais l'illusion est là.

4. L'interdépendance des zones géographiques persiste, montrant là les effets induits de la globalisation. Les pays émergents, les BRIC, l'Europe, les USA, le Japon sont liés économiquement au-delà même des seuls échanges commerciaux. La reprise d'un pays peut être bénéfique pour tous les autres, ... et inversement. La relance par la consommation dans ces pays sera longue pour des raisons évidentes : on ne peut créer du pouvoir d'achat sans inflation, sans risque, sans endettement.

5. Bulle(s) ou pas bulle(s) : les marchés actions progressent très bien, sauf dans les BRIC. Ce qui était vrai hier ne l'est plus aujourd'hui. Les flux financiers transitent facilement d'un pays à l'autre. L'Europe à ce jour n'est plus moribonde alors que la situation reste difficile. Juin 2013 : avec la remontée des taux, le reflux (actions, obligations) des pays émergents vers les grandes zones économiques a été très important. Mais il ne faut pas « jeter le bébé avec l'eau du bain », les pays émergents (les 4 tigres, les 4 dragons, l'Afrique, le Mexique) et les Bric se développeront bien plus vite sur les 10 ans à venir. Seule(s) bulle(s) possibles à ce jour : les valeurs de biotechnologies, l'immobilier, les matières premières, les dettes haut rendement dans des pays émergents à monnaie fragilisée.

6. « Deleverage » : le principe selon lequel la finance mondiale se contracte s'est vérifié. Employons désormais le passé: le Japon qui va doubler sa masse monétaire pour sortir de 20 ans de stagnation, la FED maintient son plan d'injection de liquidités, l'Europe suivra... La richesse (relative) progressera de nouveau... jusqu'à une nouvelle crise (et une énième).

7. Moralisation financière : a) 35 000 Mds \$ dans les paradis fiscaux (par les banques, les entreprises...), cela ferait rêver tous les pays... b) La gestion alternative (hedge funds ou fonds spéculatifs en français) est en forte hausse, plus de 3 000 Mds\$. Souscrits de plus en plus d'ailleurs par les institutionnels. Personne n'a de prise sur ces sujets... et n'en aura. A tort ou à raison ; l'argent peu/pas fiscalisé vaut plus cher que le même de nos chères contrées....

Vers le 20 novembre 2013, FINADOC publiera un « livre blanc sur la finance patrimoniale ». D'ici là, et comme toujours, l'exigence reste un critère de protection des actifs.

François Almaleh

Nouveau site web : www.finadoc.com

Bureaux : 270 Bd Clémenceau 59700 Marcq en Baroeul

FINADOC est une marque de COSALE, SAS au capital de 30 000 euros. RCS 513 969 642. NAF 7022 Z

TEL: 03 66 72 10 81 - 06 01 99 20 51 EMAIL : f.almaleh@finadoc.com WEB : www.finadoc.com

Conseiller en Investissements Financiers n° D011865, membre de la CNCIF. Courtier en assurance.
ORIAS n° 11 062 831 (www.orias.fr) sous le contrôle de l'autorité de contrôle prudentiel (61 Rue Taibout, Paris)